



geschichten

Grüezi Romandie!

Irgendwo hinter dem nächsten Busch muss sie sein, die Sprachgrenze. Noch deutet nichts darauf hin. Die Brise lüftet unauffällig von links. Die Kette wiederholt leise ihr Mantra des reibenden Ritzels. Am Lenker tänzelt eine Schwebefliege. Kann sie mir sagen, ob man hier schon Französisch spricht?

Es folgt eine weitere Abzweigung. Unauffällig blinzelt die weisse 99 auf blauem Grund. Doch da! Ein unscheinbarer Nebensatz: La Suisse à Vélo! La Route du Coeur! Wir sind da! Wir haben die Grenze überwunden! Unglaublich.

Meine Mitreisenden scheinen befremdet ob so viel geografischen Scharfsinns. Welcher Busch war es genau, fragen sie schmunzelnd. Ich gestikuliere und versuche sie mental an die Stelle zurückzuführen, merke aber, dass für sie alle Büsche gleich aussahen, ob deutsch oder welsch. Ich gebe es auf. Wie kann man nur so etwas Bedeutendes wie die Sprachgrenze ignorieren? Noch dazu auf dem Velo, wo man alles doppelt, ja dreimal so gut wahrnimmt.

Innerlich rezitiere ich schon erste Floskeln auf Französisch, um in der nächsten Gartenwirtschaft stotterfrei ein Rivella bestellen zu können. Ist Rivella männlich oder weiblich? Ist es «la Rivella» oder «le Rivella»? Ich bin verunsichert. Ich könnte ein Mineralwasser nehmen. Oder einen Apfelsaft. Sicher bin ich mir eigentlich nur bei «une pression». Aber Bier zu der Tageszeit? Das ist gewagt. –Immer diese Probleme beim Eintritt in andere Kulturen. Vielleicht hätten wir doch eine Etappe in der Deutschschweiz wählen sollen.



mit herz

Grüezi Romandie!

Elle doit bien se cacher quelque part derrière le prochain buisson, la frontière linguistique. Rien ne le laisse présager pour l'instant. La brise souffle discrètement vers la gauche. La chaîne du vélo répète un doux mantra de pignon grippé. Une mouche vole au-dessus de mon guidon. Peut-elle me dire si on parle déjà français ici?

Arrive un nouveau croisement. Le numéro 99 blanc scintille discrètement sur son fond bleu. Là! Dessous! Quelques mots à moitié effacés: La Suisse à Vélo! La Route du Coeur! Nous avons franchi la frontière. Incroyable!

Mes compagnons de voyage semblent surpris par tant de perspicacité géographique. Quel buisson était-ce exactement, demandent-ils en souriant? Gesticulant, j'essaye de les ramener mentalement à l'endroit, mais remarque vite que, pour eux, tous les buissons se ressemblent, qu'ils soient suisses-allemands ou romands. J'abandonne. Comment peut-on ignorer quelque chose d'aussi crucial que la frontière linguistique? Qui plus est à vélo, où les sens sont deux, voire trois fois plus aiguisés.

Déjà, je récite en moi-même les premières formules de politesse en français, pour pouvoir commander sans bégayer un rivella dans le prochain restaurant. D'ailleurs, dit-on «du» ou «de la» rivella? Je doute. Je pourrais plutôt commander une eau minérale. Ou un jus de pommes. En fait, je ne suis sûr plus que d'une chose: «une pression!»... mais une bière à cette heure de la journée? C'est tout de même osé. La rencontre d'une autre culture amène toujours les mêmes difficultés. Peut-être aurions-nous dû finalement plutôt choisir une étape en Suisse allemande.



Mehr unterhaltsame Geschichten entdecken



herzroute.ch/geschichten